

HERGÉ, EXTRÊME-ORIENT ET BANDE DESSINÉE

Jean-Pierre BOUDINEAU*

RÉSUMÉ Le Lotus bleu, dessiné en 1934-1935, diffusé surtout à partir de 1946, fut, pour quelques générations d'enfants, une des premières rencontres avec l'Asie. Le succès toujours présent de cet album, quasi sexagénaire, s'explique par la richesse du scénario, par le sens narratif et poétique d'Hergé, mais aussi par un indiscutable souci de vérité historique et géographique. Le dessinateur belge et Tchang-Tchong Jen, son ami, ont en réalité produit une œuvre engagée autant qu'un divertissement.

ABSTRACT Originally drafted in 1934-1935, but distributed mostly from 1946 onwards, *The Blue Lotus* has, for several generations of children, represented one of the first encounters with the Asian world. The enduring success of that nearly sexagenarian album can be attributed to the richness of its scenario, the narrative and poetic talents of its author, Hergé, but also to the latter's obvious preoccupation with historical and geographical authenticity. The Belgian cartoonist and his friend Tchang-Tchong Jen have in fact produced an illustrated book which is both politically minded and entertaining.

RESUMEN El Loto azul, dibujado en 1934-1935, difundido sobre todo a partir de 1946, fue, para varias generaciones de niños, unos de sus primeros encuentros con Asia. El éxito siempre presente de dicho álbum casi sexagenario lo explican la riqueza del guión, el sentido narrativo y poético de Hergé, pero también una preocupación indiscutible por la verdad histórica y geográfica. El historietista belga y su amigo Tchang-Tchong Jen produjeron en realidad una obra comprometida y a la par divertida.

• BANDE DESSINÉE • CHINE • CLICHÉ
• HERGÉ • TINTIN

• CHINA • CLICHÉ • HERGÉ • STRIP CAR-
TOON • TINTIN

• CHINA • CLICHÉ • CÓMIC • HERGÉ
• TINTIN

L'Asie d'Hergé: un succès permanent

L'Asie, si l'on y inclut le Proche-Orient du *Pays de l'Or Noir* et de *Coke en Stock*, a servi de cadre à sept albums d'Hergé (Georges Remi, 1907-1983), créateur belge de romans dessinés. L'Inde (*Les Cigares du pharaon*), l'Himalaya (*La Vallée des cobras*, *Tintin au Tibet*), l'Indonésie (*Vol 714 pour Sidney*) et la Chine (*Le Lotus bleu*) ont inspiré le dessinateur entre 1933 et 1968.

Mais c'est la Chine, sujet du *Lotus bleu*, qui donne incontestablement le premier chef-d'œuvre de la bande dessinée tout en constituant un remarquable document sur le Shanghai des années 1930. Cette double réussite suscite chez les jeunes lecteurs successifs une attirance pour l'Asie, voire pour certains une vocation de géographe; elle est à l'origine du succès

d'Hergé et de sa constance. Au moment où *Mappemonde* prépare son «spécial Asies», le premier numéro d'une nouvelle revue économique, *Capital*, titre sur le «business Hergé» et FR3, associé à *Télérama*, s'est lancé pendant tout l'été 1991 «sur les traces de Tintin». Depuis mai 1992, FR3 programme de nouveaux dessins animés consacrés à la saga de Tintin; et c'est *Le Lotus bleu* qui inaugure la série.

La Chine de Tintin: guerre aux clichés...

Le Lotus bleu, publié dans le *Petit Vingtième* (1), d'août 1934 à octobre 1935, édité aussitôt en noir et blanc, publié en couleurs avec quelques modifications en 1946, est, de l'aveu d'Hergé lui-même, la première aventure sérieuse de Tintin. Pour la dessiner, il se documente, mais surtout il rencontre

* Conseiller pédagogique et enseignant, Lycée du Mirail et École Supérieure de Commerce, Toulouse.



1. L'inondation du Yang-Tsé-Kiang

Toute la force d'une image apparemment très simple, extraite de la version noir et blanc du *Lotus bleu* (p. 225).

Source: HERGÉ, 1979, *Archives Hergé*, t. 3, Tournai, Casterman, 398 p.

© Hergé / Casterman.



2. La guerre aux stéréotypes

Au-delà du cliché du pousse-pousse, de la misère et de la pluie... il faut remarquer la publicité pour les lampes Siemens (en rouge) et les conseils civiques de l'affiche verte: «Posséder mille hectares ne vaut pas un petit métier» (p. 5).

Source: HERGÉ, 1946, *Le Lotus bleu*, Tournai, Casterman, 62 p.

© Hergé / Casterman.

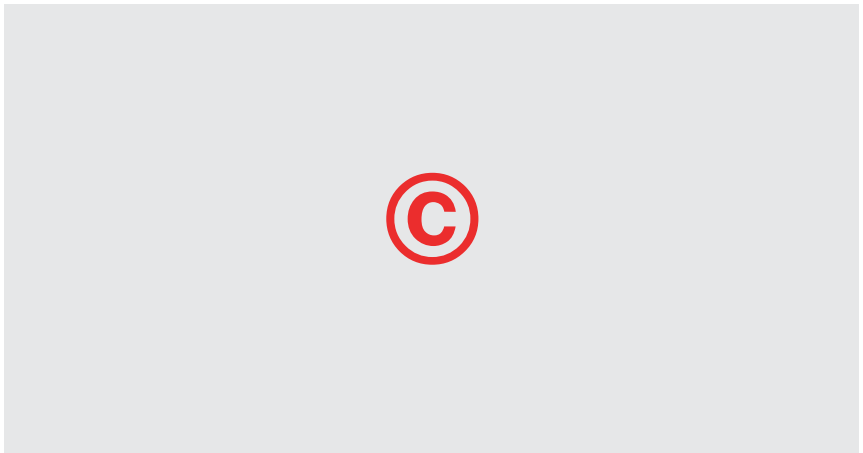
chaque semaine un jeune étudiant chinois, Tchang-Tchong Jen, qui deviendra son ami et l'un des héros du *Lotus bleu*. Avec son aide, il élabore une histoire en prise directe sur l'actualité et témoignant d'un grand souci d'authenticité. Pour illustrer notre propos, nous nous servons essentiellement de la version en couleurs de 1946, éditée par Casterman (2), et de la graphie utilisée par Hergé ainsi que par les principaux «tintinophiles». Nous écrivons Tchang et non Zhang, et Yang-Tsé-Kiang plutôt que Yangzi-Jiang.

Contrairement aux albums précédents, dans lesquels le Congo (1930) et l'Amérique (1932) sont seulement un décor de papier, *Le Lotus bleu* s'insère dans une réalité chinoise beaucoup plus fouillée, impression confirmée par la lecture d'ouvrages universitaires publiés à l'époque. En ce qui concerne les paysages, Hergé évite les clichés à risques (rizières en terrasses, crêtes brumeuses...) et se contente de suggérer rapidement une campagne plate et humide autour de Shanghai (page 28), des montagnes aux pentes abruptes parsemées de conifères, dominant Hou-Kou, à l'ouest de Shanghai (pages 44 et 48). Spectaculaire par contre est l'inondation du Yang-Tsé-Kiang (page 42) qui, ayant «rompu ses digues», emporte la voie ferrée, charrie des animaux, des meubles, et chasse des milliers de réfugiés (fig. 1). Dans *La Faille de la paix*, l'historien Maurice Baumont rapporte que «dans l'été 1931, l'inondation du Yang-Tsé-Kiang provoque une effroyable catastrophe». La dizaine de cases de l'album illustre donc un fait réel et un risque permanent. Ainsi, tout récemment, le 16 juillet 1991, *Le Monde* décrit «la crue du Yang-Tsé-Kiang qui, ayant rompu ses digues (...) envahit de très vastes surfaces de terres cultivables (...) et provoque des millions de sans-abri».

Hergé et Tchang-Tchong Jen nous présentent une géographie humaine plus riche: ils nous mènent dans différents quartiers de Shanghai ainsi qu'à Hou-

Kou (il existe effectivement un Hu-Kou en amont sur le fleuve). Restaurants en plein air, bols de riz, pousse-pousse (fig. 2), supplice de la cangue, costumes bleus pré-Mao, jonques, pagodes, lampions et vases décorés de dragons, services à thé, enseignes et panneaux couverts d'idéogrammes: à première vue, rien ne manque à la panoplie exotique. Mais Hergé dessine bien au-delà de la convention et du cliché. Shanghai n'est pas seulement coolies à palanche sur l'épaule et fumeries d'opium. Les idéogrammes tracés par Tchang ont un sens: «Pharmacie», «Petit Restaurant», «Magasin de Tissus, même prix pour tous les clients, on ne trompe ni les enfants ni les personnes âgées», «Réparateurs de montres», «le Temple vend encens et cierges», etc. Au fil des pages, apparaît une Chine de 1934 qui présente aussi des aspects modernes: taxis, trains, tramways, poteaux électriques, téléphones, cinémas, réclames pour les lampes et les machines Siemens (page 5) (fig. 2). La Chine possède même des savants qui «se reposent d'un long voyage d'études en Amérique». Mais ce n'est pas suffisant pour le tandem Hergé-Tchang: la page 43 qui met en scène leur première rencontre (ou celle de Tintin-Tchang) est immédiatement l'occasion d'une véritable leçon où les clichés sont répertoriés et raillés (mandarins fourbes et cruels, Chinoises aux petits pieds, noyades de bébés... bien avant les lois sur l'enfant unique!) (fig. 3); cette démolition allègre des stéréotypes est renforcée par la couleur dans l'édition de 1946: dans une vignette géante, devant une foule chinoise, le vrai péril jaune incarné par les Dupondt, c'est la bêtise (fig. 4)!

En suivant Tintin, le lecteur découvre aussi le «Settlement international» (version noir et blanc) devenu «Concession» dans la version de 1946, gardé par des soldats britanniques et des Sikhs, dominé par les Occidentaux racistes

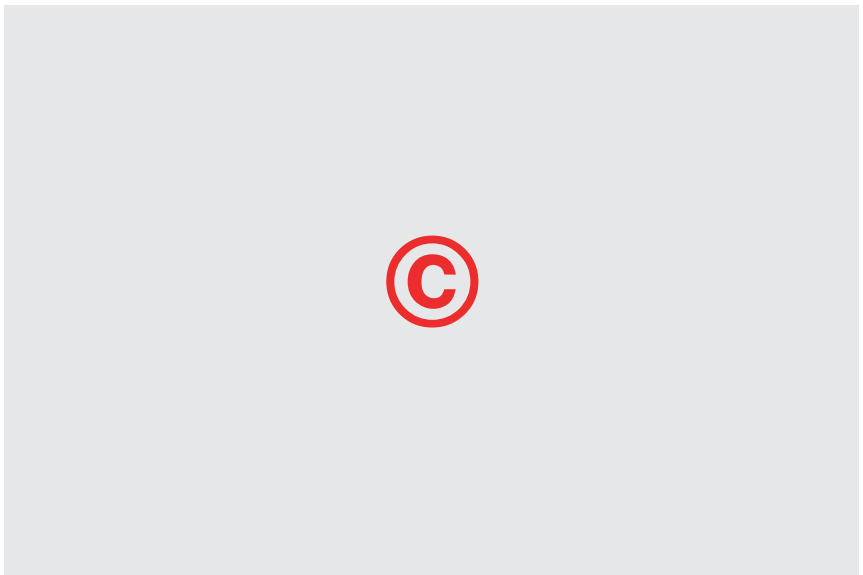


3. La première rencontre entre Tintin et Tchang-Tchong Jen

Sus aux clichés de 1934...! (p. 43).

Source: HERGÉ, 1946, *Le Lotus bleu*, Tournai, Casterman, 62 p.

© Hergé / Casterman.



4. Le péril jaune, le vrai: la stupidité

Alors que la grande affiche rouge près de l'étal du commerçant fait la réclame pour les nids d'hirondelles et les cornes de cerf, le placard jaune, accroché au poteau du lampadaire, invite la population à «boyconter les marchandises japonaises». Et si les idéogrammes sur la lanterne verte du restaurant, au premier plan à gauche, souhaitent la bienvenue aux clients, Tchang a apposé sa signature, entre deux auvents bleus, dans un petit cartouche vert, bordé de rouge (haut de l'image). À travers l'élégante mise en scène de cette gravure grand format, Hergé semble résumer toute sa démarche: documenter, dénoncer, ironiser (p. 45).

Source: HERGÉ, 1946, *Le Lotus bleu*, Tournai, Casterman, 62 p.

© Hergé / Casterman.

tel Gibbons, de l'Americano-Anglo-Chinese Steel Cy (le «Anglo» disparaît en 1946...), résidant Bund 53, des policiers



5. L'occupation japonaise

1931: explosion sur une ligne de chemin de fer (Moukden... ou Shanghai-Nankin?). Sur le terrain comme à la SDN, le Japon, «facteur d'ordre et de stabilisation», veille (p. 185).

Source: HERGÉ, 1979, *Archives Hergé*, t. 3, Tournai, Casterman, 398 p.

© Hergé / Casterman.



6. Le départ du Japon

La SDN condamne le Japon, sans prendre de sanctions... (p. 261).

Source: HERGÉ, 1979, *Archives Hergé*, t. 3, Tournai, Casterman, 398 p.

© Hergé / Casterman.

véreux (Dawson, pilier de l'Occidental Private Club), et les trafiquants d'opium, armateurs gréco-hollywoodiens (Rastapopoulos), ou agitateurs japonais (Mitsuhirato).

Un reporter engagé...

Car la Chine des années 1930, c'est bien sûr l'agression japonaise. Il est tentant de remarquer que l'œuvre universitaire de Maurice Baumont a suivi fidèlement les vignettes du livre pour enfants, dessinées douze ans plus tôt... Les pages 21 et 22 du *Lotus bleu* montrent comment «une explosion s'étant produite opportunément sur le chemin de fer de Moukden dans la nuit du 18 au 19 septembre 1931, les Japonais occupent de nombreuses villes sous prétexte d'empêcher des actes de sabotage» (Baumont, *La Faillite de la paix*, page 435) (fig. 5). Les pages 7, 36, 44, du *Lotus bleu*, en soulignant le racisme occidental, illustrent à l'avance que «les Européens (...) ne demandent que la persistance du régime d'exception dont ils bénéficient, et fortement établis dans la concession internationale, ils sont enchantés de voir le Japon, facteur d'ordre et de stabilisation, infliger une correction aux Chinois» (*op. cit.*, pages 436 et 437). Chez Hergé, Gibbons parle de «corriger un sale chink» et reconnaît au délégué japonais la «mission de gardien de l'ordre et de la civilisation»!

L'action de 5 vignettes de la page 60 (en précisant le rôle de la «873^e sous-commission») se déroule à la Société des Nations, «qui, sans prendre de sanctions, condamne le Japon, ce qui amène celui-ci à quitter la Ligue en mars 1933» (*op. cit.*, page 438) (fig. 6). En quelques images, le dessinateur «engagé» et son «conseiller technique» chinois montrent une telle efficacité qu'elle a provoqué, à l'époque,

des protestations de l'ambassade japonaise à Bruxelles et de généraux belges soucieux de gentilles histoires apolitiques pour les enfants. Il est vrai que nombre de *dazibaos* écrits par Tchang n'étaient pas vraiment destinés aux tout jeunes. Les uns témoignent de l'intérêt grandissant d'Hergé pour la pensée orientale, intérêt qu'il développera plus tard en dehors de ses œuvres: un seul exemple, page 20, dans la fumerie, «le lotus est serein parce que son cœur est vide». D'autres sont politiquement virulents et parfaitement à leur place en 1934: «Abolissons les traités inégaux!», «À bas l'impérialisme!», «Boycottez les marchandises japonaises!»... Nous sommes bien dans les années 30 et en Chine!

Une tradition littéraire de l'époque

Le *Lotus bleu* se veut tellement ancré dans la réalité qu'Hergé a jugé utile d'accompagner l'album, dans la version noir et blanc, de cartes sommaires (fig. 7). Les sous-titres des *Cigares du pharaon* et du *Lotus bleu* (Tintin reporter en Orient, Tintin reporter en Extrême-Orient) justifient ce côté authentique mais également inscrivent ces deux œuvres dans la mode littéraire de l'époque. Les années trente montrent d'autres écrivains, partis eux aussi en paquebot comme Tintin, par Suez, Port-Saïd, Aden, Bombay. Citons, entre autres, Paul Morand, Albert Londres, un «Tintin» barbu, mort en 1932, en mer Rouge, dans l'incendie du paquebot *Georges Philppar*, un autre «Ranchi» (page 14 du *Lotus bleu*), et ce passager embarqué sur l'Angkor à Marseille, devenu journaliste à Saïgon, vivant des aventures «tintinesques» au Cambodge: André Malraux qui sera couronné par le Goncourt, en 1933, pour *La Condition humaine*, dont l'action se déroule... à Shanghai, ville où il n'est pas allé, pas plus qu'Hergé d'ailleurs!

Hergé en Chine: 40 ans après!

L'attirance d'Hergé pour l'Asie restera toujours forte. Dès 1939, mais l'album ne paraîtra qu'en 1954, il lance Jo, Zette et le singe Jocko, toujours par Suez et Bombay, dans l'Himalaya de *La Vallée des cobras*. En 1959, alors que Tintin retrouvait son ami Tchang au Tibet, les lecteurs, nourris de clichés inévitables (vaches sacrées, sherpas, lamas, lévitations et yéti), pouvaient aussi découvrir Delhi (page 7), des piments séchant au soleil (page 11), l'étagement végétal de l'Himalaya et les paysages du Toit du Monde (page 15 à 25), un yack (page 45), les haillons et la gentillesse des enfants du Népal (pages 52-53) (fig. 8), soit finalement une vision plus réelle que celle présentée par bien des «chemins de Katmandou» de l'époque. *Tintin au Tibet* illustre aussi les limites du souci d'authenticité. Citées page 2 de l'album à propos d'une catastrophe survenue dans l'Himalaya, Indian Airways acceptent mal la contre-publicité, ce qui oblige Hergé à créer Sari Airways, dont le DC3 s'écrase dès les éditions suivantes. On se demande pourquoi la firme Douglas n'a pas encore protesté...



7. Tintin reporter en Extrême-Orient

Les escales de Paul Morand, André Malraux, Albert Londres, etc. Une des très rares cartes, simple, dessinées par Hergé et extraite de la version noir et blanc du *Lotus bleu* (p. 151).

Source: HERGÉ, 1979, *Archives Hergé*, t. 3, Tournai, Casterman, 398 p. © Hergé / Casterman.

En 1966, Tintin part pour l'Australie, mais, après l'escale de Djakarta, l'avion est détourné: encore un thème d'actualité. Le vol 714 pour Sydney se retrouve dans un cadre géographique brossé avec précision: vaisseaux *bugis* comme il en navigue encore autour de Sulawesi, bunkers de la guerre du Pacifique, nasique de Bornéo, varan de Komodo, bambous géants, racines de banyan, grotte à chauves-souris comme à Bali, et finalement éruption volcanique (page 58), mini Pinatubo ou Unzen des îles de la Sonde.

Quant à Georges Remi en personne, invité par le gouvernement de Tchang-Kai-Chek en 1939, pour services rendus à la cause chinoise, c'est seulement en 1973 qu'il peut se rendre... à Taïwan. En 1979, il retrouve enfin la trace du vrai Tchang, rentré à Shanghai en 1935 et qu'il recherchait vainement depuis une vingtaine d'années. Peintre marginalisé par le régime communiste, celui-ci ignorait tout des succès de son ami belge, y compris celui du *Lotus bleu*: Tintin n'était pas alors distribué en Chine continentale.

Reconnaissons, à propos de Taïwan et de Pékin, que le reproche que l'on aurait pu faire à Hergé, c'est l'absence de vision politique sur les problèmes intérieurs chinois; les affrontements entre communistes et Kuo-Ming Tang ne sont



8. Les enfants du Tiers-Monde

Source: HERGÉ, 1960, *Tintin au Tibet*, Tournai, Casterman, 52 p.

© Hergé / Casterman.

pas évoqués, le peuple chinois apparaît uni face au Japon. Certes, et plus curieusement encore, le sinologue Jean Escarra (1937, *La Chine, passé et présent*) et M. Baumont (1945, *op. cit.*) n'évoquent ni Mao-Tsé-Toung ni la Longue Marche.

Hergé ne prétendait pas à l'objectivité mais à une certaine authenticité dans le divertissement: à l'inverse d'autres dessinateurs, il ne souligne pas la véracité de tel ou tel détail. Sans alourdir le récit, il propose simplement plusieurs niveaux de lecture, selon le goût ou le degré de curiosité de chacun. Ainsi, permettons-nous deux remarques à propos des variantes entre le *Lotus bleu* en noir et blanc et la version couleurs de 1946. La résidence des «méchants» n'est plus l'European Hotel mais le Palace Hotel, et leur carte de visite, on l'a vu, s'est simplifiée: American-Anglo-Chinese Steel a perdu Anglo... Innocente déculpabilisation de l'Europe? Le jeune guide chinois de Tintin a droit à son patronyme complet de Tchang-Tchong Jen. Reconnaissance plus grande envers son rôle?

Concluons avec un autre ami d'Hergé: «Quand on parle de la bande dessinée comme d'un art mineur, mon sang ne fait qu'un tour!» Haroun Tazieff n'a pas tort, du moins à propos d'Hergé, son vieux camarade d'enfance. En ce qui concerne la plupart des dessinateurs qui se bousculent aujourd'hui sur ses traces asiatiques pour — «Lao-Tseu l'a dit» — «trouver la voie», ceci est une autre histoire... (3).

(1) *Le Petit Vingtième* était le supplément illustré du *XX^e Siècle*, journal bruxellois.

(2) Cette version demeure la plus répandue, 6 millions d'exemplaires dans le monde à ce jour.

(3) Parmi les auteurs de bandes dessinées «asiatiques», Wasterlain, Hugo Pratt, Ceppi, Bob de Mor (décédé en décembre 1992), et Franck Le Gall ont publié des albums intéressants.

Références bibliographiques

- AJAME P., 1991, *Hergé*, Paris, Gallimard.
- BAUMONT M., 1945, *La Faillite de la paix (1918-1939)*, Paris, PUF, Peuples et Civilisations, 817 p.
- Collectif, 1983, «Spécial Hergé», *À Suivre*, Tournai, Casterman, 98 p.
- Collectif, «Hergé», *Schtroumpf*, Grenoble, Glénat, n° 14-15, 82 p.
- ESCARRA J., 1937, *La Chine, passé et présent*, Paris, A. Colin, 226 p.
- FILIPPINI H., GLÉNAT J., SADOUL N. et VARENDE Y., 1979, *Histoire de la bande dessinée en France et en Belgique*, Grenoble, Glénat, 158 p.
- HERGÉ, 1946, *Le Lotus bleu*, Tournai, Casterman, 62 p.
- HERGÉ, 1954, *La Vallée des cobras*, Tournai, Casterman, 62 p.
- HERGÉ, 1960, *Tintin au Tibet*, Tournai, Casterman, 62 p.
- HERGÉ, 1968, *Vol 714 pour Sidney*, Tournai, Casterman, 62 p.
- HERGÉ, 1979, *Archives Hergé*, tome 3, Tournai, Casterman, 398 p.
- HERGÉ, 1989, *Correspondance*, Paris, Duculot, préface d'O. Todd.
- LACOUTURE J., 1973-1976, *Malraux, une vie dans le siècle*, Paris, Le Seuil, coll. Point Histoire, 440 p.
- PEETERS B., 1983 et 1990, *Le monde d'Hergé*, Tournai, Casterman, 318 p.
- SADOUL N., 1975, *Entretiens avec Hergé*, Tournai, Casterman.
- SION J., 1928, *L'Asie des Moussons*, Paris, A. Colin, 548 p., *Géographie Universelle*, tome IX, vol. 1, «Généralités-Chine-Japon».
- TCHANG-TCHONG JEN et LENNE G., 1990, *Tchang au pays du Lotus bleu*, Paris, Librairie Séguier, 136 p.

